

PORTRAIT

# Jules César



Jules César (100-44 avant J.-C.) est un personnage historique hors du commun. Général de génie, brillant orateur, politicien habile, écrivain remarquable, grand conquérant, il s'est forgé un destin à la mesure de son immense ambition. Il réussit à se hisser au sommet du pouvoir et à devenir le maître absolu de Rome, au cours d'une époque particulièrement difficile de l'histoire romaine. Sa carrière est celle d'un homme en avance sur son temps. Il le paya de sa vie.

“Veni,  
vidi,  
vici”



**C**aius Iulius Caesar, celui que nous appelons Jules César, naît à Rome le 12 juillet 100 avant J.-C. Il appartient à la *gens Iulia*, la famille (au sens large) des Jules, l'une des plus prestigieuses et des plus anciennes familles romaines. Une légende prétend d'ailleurs que les Jules descendraient de Vénus, la déesse de l'Amour. Cette famille fait partie du *patriciat*, la haute noblesse romaine, qui a accès au gouvernement de Rome. César (il s'agit d'un surnom, un *cognomen*) est donc un *patricien*. Le père de César, Caius, exerce des fonctions politiques, ce qui est la carrière habituelle pour les membres du *patriciat*. La mère de Jules, Aurelia, appartient elle aussi à la noblesse, mais une noblesse moins élevée que celle de son père.

## L'enfance d'un chef

On ne sait guère de choses de l'enfance de César. Sa carrière future montre toutefois qu'il reçoit une excellente éducation. Il apprend à lire et à compter, étudie la grammaire grecque et latine (César maîtrise parfaitement les deux langues, le grec étant la langue courante de la noblesse romaine), il lit les textes des grands auteurs.

Parallèlement à cet enseignement intellectuel, le jeune homme pratique la gymnastique, l'équitation, la natation et l'escrime (l'art du combat à l'épée). À partir de seize ans, César étudie sous la direction d'un *rhetor*, un professeur spécialisé dans la rhétorique et l'éloquence, c'est-à-dire l'art de s'exprimer clairement et de bien parler. Brillant orateur (qui fait des discours), Jules César devient aussi un écrivain talentueux, dont deux œuvres importantes nous sont parvenues : ses *Commentaires sur la guerre des Gaules* et *sur la guerre civile*.

◀ Jules César, à cheval, conduit ses fidèles soldats vers de nouvelles batailles... (dessin du XIX<sup>e</sup> siècle)

## Une époque troublée

L'époque de Jules César est assez difficile. D'un côté, les armées romaines ont conquis d'immenses territoires et Rome domine la majeure partie du bassin méditerranéen (Italie, sud de la Gaule, Espagne, Afrique, Grèce, Asie Mineure). Mais, d'un autre côté, Rome traverse une grave crise politique et elle est en permanence au bord de la *guerre civile* (guerre entre les citoyens d'un même État).

Depuis 509 avant J.-C., le régime politique romain est celui de la *République* : le pouvoir n'est pas détenu par un seul homme (comme dans une monarchie), mais par un groupe d'hommes. À Rome, ce groupe d'hommes est celui des *magistrats*. Ils sont élus par des assemblées de citoyens romains, appelées *comices*, selon un système de vote complexe. Au-dessus des magistrats, il y a le *Sénat*, lui-même composé d'anciens magistrats. Mais, pour pouvoir être élu magistrat, il faut être un *aristocrate*, c'est-à-dire appartenir à la noblesse romaine. Rome est ainsi une république *aristocratique*.

Au I<sup>er</sup> siècle avant J.-C., la noblesse est divisée en deux grands partis politiques, celui des *optimates* ("les meilleurs"), d'une part, et celui des *populaires* ("ceux qui sont proches du peuple"), d'autre part. Les *populaires* désirent accroître le pouvoir du peuple (la *plèbe*) sur les magistrats. Ils veulent également améliorer ses conditions de vie, notamment en faisant voter une *loi agraire*, pour redistribuer des terres aux citoyens romains les plus pauvres et aux soldats des légions. Les *optimates* veulent au contraire renforcer le pouvoir du Sénat et refusent de partager leurs richesses avec le peuple. La lutte entre les deux camps est féroce.

## PREMIÈRES ARMES

Très tôt, César se range du côté des *populares* : son oncle par alliance, le célèbre général Marius, est le grand chef de ce parti jusqu'à sa mort, en 86 avant J.-C. En 84 avant J.-C., à seize ans, César épouse Cornelia, dont le père Cinna est lui aussi une figure du camp des *populares*. La situation de César n'est alors pas très brillante : son père est mort l'année d'avant et sa famille est en manque d'argent.

En faisant le choix des *populares*, César se met à dos le puissant général Sylla, qui, en 82 avant J.-C., se rend maître de Rome par la force. Or, Sylla, lui, est favorable aux *optimates* et c'est un ancien ennemi de Marius. Le jeune homme est contraint de fuir Sylla et de quitter Rome. En 81 avant J.-C., il accompagne le gouverneur Marcus Minucius Thermus en Asie. Là, il commence à apprendre sur le terrain le métier des armes, ainsi que la politique. Il se montre efficace et courageux dans les missions qui lui sont confiées.

Enfin, César regagne Rome, car Sylla, très vieux, s'est retiré du pouvoir en 79 avant J.-C. De 78 à 70 avant J.-C., le jeune Jules mène une vie de plaisir à Rome, où il a la réputation d'être un grand séducteur. Il dépense sans compter, comme se doit de le faire un homme de la noblesse.

## CÉSAR ET LES PIRATES

En 75 avant J.-C., César fait un séjour à Rhodes (une île de la mer Égée) et à Athènes, auprès de grands professeurs, pour parfaire (compléter) sa formation intellectuelle.

Sur le chemin du retour à Rome, son bateau est détourné par des pirates, qui infestent la Méditerranée à l'époque, et César, fait prisonnier. Pour sa libération, les pirates exigent une rançon de 20 talents (la monnaie de l'époque). Indigné, César fixe lui-même cette rançon à 50 talents ! Une fois cette somme payée par sa famille, César est libre ; il en profite pour immédiatement armer un navire et rattraper ses ravisseurs, pour les punir...

## CURSUS HONORUM

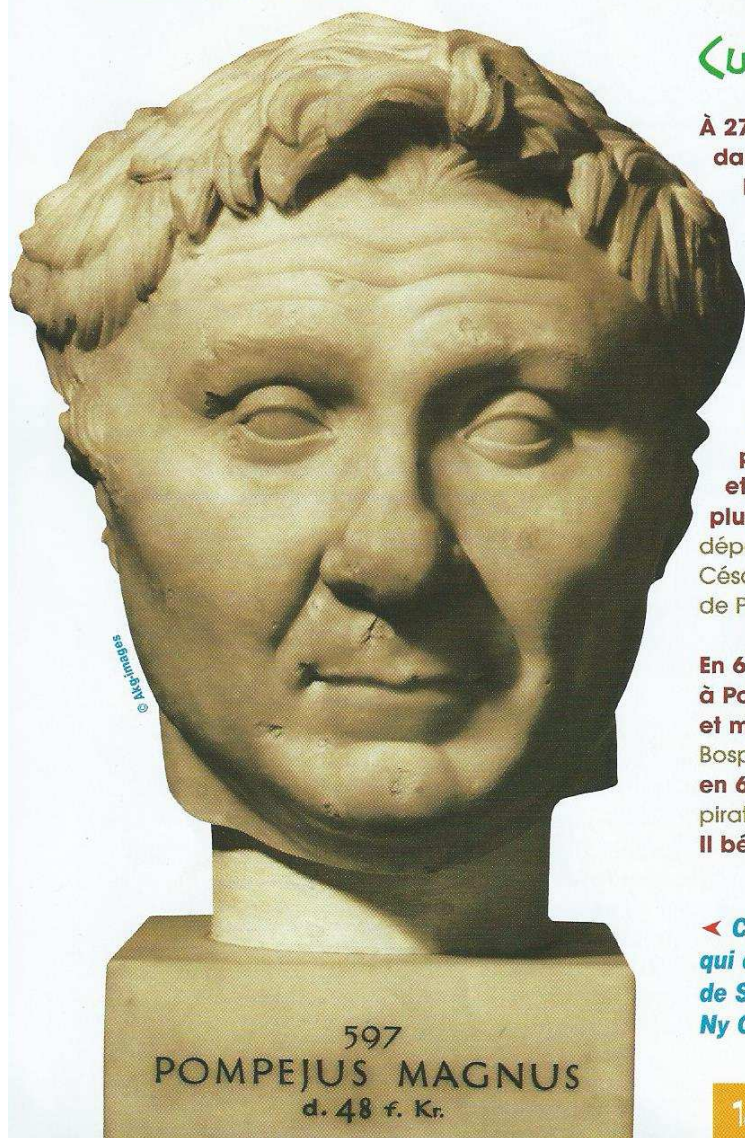
À 27 ans, César débute sa carrière politique en s'engageant dans le *cursum honorum* ("la carrière des honneurs").

Il est d'abord élu au poste de *tribun militaire* (officier dans l'armée), puis il devient *questeur* (trésorier) de la province d'Espagne ultérieure (Espagne du Sud). En 66 avant J.-C., il est *édile* et s'attire la sympathie du peuple en organisant de grands jeux (notamment des combats de gladiateurs) et des cérémonies spectaculaires.

César se rapproche des deux plus puissants personnages de l'époque : Pompée, un grand général, et Crassus, membre du parti des *populares*, l'homme le plus riche d'Italie (un appui précieux, car César, très dépensier, est encore au bord de la ruine !). En 67 avant J.-C., César, veuf de Cornelia, se remarie avec Pompeia, une parente de Pompée, ce qui resserre les liens entre les deux hommes.

En 67 avant J.-C., le Sénat accorde les pleins pouvoirs à Pompée pour lutter contre les pirates en Méditerranée et mener la guerre contre Mithridate, le roi du Pont (actuel Bosphore), vieil ennemi de Rome. Pompée rentre à Rome en 61 avant J.-C., couronné de succès : il a éliminé les pirates, vaincu Mithridate, conquis la Syrie et pris Jérusalem ! Il bénéficie d'une immense popularité parmi les Romains.

◀ Ce portrait est celui du général Pompée, dit le Grand, qui devient le nouvel homme fort de Rome après le départ de Sylla, dont il fut l'allié (marbre, vers 55 avant J.-C., Ny Carlsberg Glyptothek, Copenhague).



## AU SOMMET DU POUVOIR

César poursuit sa carrière politique. En 63 avant J.-C., il obtient la charge de *souverain pontife*, le chef de la religion officielle de Rome. C'est une fonction capitale, car la religion compte beaucoup pour les Romains. Il devient ensuite *préteur*, une magistrature d'importance : seuls les préteurs et les *consuls* peuvent recevoir le commandement militaire de légions. César retourne gouverner l'Espagne, avec succès. Il rentre à Rome en 60 avant J.-C.

César est maintenant un personnage politique de premier plan. Son ascension au sommet du pouvoir et sa personnalité lui valent des ennemis acharnés, mais César a su également s'entourer d'alliés de poids, notamment Pompée et Crassus. Tous trois s'entendent pour se soutenir et mener leurs projets ensemble. En 59 avant J.-C., avec leur appui, César accède enfin au *consulat*, la plus haute magistrature. Par ailleurs, Pompée épouse Julie, la fille de César et Cornelia.

César profite de sa position pour favoriser ses amis du camp des *populares* et faire voter les lois qu'ils réclament depuis longtemps. C'est pendant le consulat de César que la loi agraire est votée, permettant à vingt mille citoyens romains pauvres de recevoir des terres prises sur le domaine de l'État. Parmi eux, il y a bon nombre d'anciens soldats de Pompée. Les *optimates*, opposés à cette loi, échouent à empêcher le vote.



▲ Portrait de Jules César en consul, portant la toge, le vêtement de la vie publique romaine (dessin de 1877)

## La carrière des honneurs

Les jeunes nobles romains qui veulent devenir magistrats se lancent dans le *cursus honorum*, la "carrière des honneurs". Il leur faut exercer plusieurs magistratures inférieures avant de pouvoir accéder aux plus hautes fonctions de la République. En général, les magistrats sont élus pour un an. Voici les principales étapes du *cursus honorum* :

- Les *questeurs* gèrent le trésor public, s'occupent de collecter les impôts et de payer les armées.
- Les *tribuns de la plèbe* (au nombre de 10) représentent les intérêts du peuple (la plèbe). Ils sont recrutés uniquement dans la noblesse plébéienne (une catégorie de la noblesse inférieure au patriciat). Ils disposent du pouvoir de s'opposer aux décisions des autres magistrats.
- Les *édiles* s'occupent de l'approvisionnement en nourriture de Rome, de la police, de l'entretien des routes et des bâtiments, et de l'organisation des jeux publics.
- Les *préteurs* (2 par an) s'occupent de la justice des citoyens. D'autres préteurs sont chargés de gouverner les provinces de l'Empire romain et disposent de pouvoirs militaires.
- Les *consuls* (2 par an) sont un peu les présidents de la République romaine. Ils disposent des pouvoirs les plus étendus, président le Sénat et dirigent les armées. Après leur année d'exercice, les deux consuls sont chargés de l'administration d'une province romaine, avec le titre de *proconsul*. En cas de crise grave, les deux consuls peuvent nommer à titre exceptionnel un *dictateur*, pour une durée de six mois maximum. Le dictateur reçoit les pleins pouvoirs civils et militaires, et tous les autres magistrats sont soumis à son autorité.

Quant aux membres de l'assemblée du Sénat, nommés à vie, ils sont choisis parmi les anciens magistrats.

Le Sénat gouverne la République avec les magistrats en poste. Il surveille leur action, vote les lois, donne son avis sur les grandes questions du gouvernement, s'occupe des relations politiques avec les royaumes étrangers.

Au cours du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C., le nombre des sénateurs passe de 300 à 600, puis à 900.



© RMN/Jean-Gilles Berizzi

▲ Jules César en chef de guerre, au milieu de ses légionnaires (huile sur bois de J. L. Gérôme, 1865, Château de Compiègne).

## EN QUÊTE DE GLOIRE MILITAIRE

En 58 avant J.-C., César, devenu *proconsul*, reçoit le gouvernement des provinces de Gaule cisalpine (Italie du Nord) et de Gaule transalpine (l'actuelle Provence, conquise en 121 avant J.-C.). Il commande également quatre légions.

César a désormais une brillante carrière politique, il ne lui manque plus que la gloire militaire. En effet, pour celui qui veut devenir un grand homme à Rome, il faut une réputation de chef de guerre victorieux et le soutien de nombreux soldats. Un général romain vainqueur peut avoir droit au *triomphe*, un grand défilé dans Rome, avec ses soldats et le butin qu'il rapporte. Cette cérémonie lui donne le titre d'*imperator*, ce qui est très prestigieux.

Un homme qui veut réussir en politique à Rome a en outre besoin d'avoir de nombreux *clients*. La pratique de la clientèle consiste, pour des citoyens, à promettre leur appui à un personnage puissant (notamment voter pour lui quand il se présente à un poste de magistrat), en échange de sa protection et de quelques biens (de l'argent, des terres). C'est un lien reconnu par la loi romaine et qui a une grande importance dans la vie politique. Un grand chef de guerre, lui, peut compter sur le soutien des soldats de son armée.

### DICO

L'empire des PARTHES domine la Perse (Iran et Irak actuels) du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. au III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Il s'oppose en permanence aux Romains au Proche-Orient.

## De Bello Gallico

César relate lui-même la guerre des Gaules dans son ouvrage intitulé *De Bello Gallico* ("Commentaires sur la guerre des Gaules"). Il y raconte le déroulement des événements et décrit les peuples gaulois auxquels lui et ses soldats sont confrontés. L'œuvre de César est un témoignage précieux sur les Gaulois (que l'on peut aussi appeler Celtes), alors qu'eux-mêmes n'ont pas laissé d'écrits. César donne toutefois sa vision des choses : il est certainement tenté de déformer la réalité à son avantage. Il ne dit pas clairement, par exemple, s'il a tout fait ou non pour déclencher la guerre avec les Gaulois. Il semble pourtant bien utiliser le prétexte de défendre des tribus gauloises alliées de Rome pour intervenir en Gaule et se lancer dans une véritable guerre de conquête. Au moment où le conflit éclate, César est à la tête d'une armée puissante. Bien que moins nombreux que les Gaulois, les légionnaires romains sont des soldats

expérimentés et bien équipés, certainement la meilleure armée du monde antique. En face, les Gaulois sont divisés politiquement et très inférieurs aux Romains dans l'art de la guerre (malgré leur réputation de grand courage). César s'en prend d'abord aux tribus les plus belliqueuses (les plus guerrières), profitant de la division politique des Gaulois. Éliminant un par un les ennemis les plus dangereux, il évite ainsi que les Gaulois s'unissent contre lui. Les premières années de la guerre sont marquées par des expéditions au nord de la Gaule, contre les Belges. César se tourne ensuite contre le puissant peuple des Vénètes (installés dans notre Bretagne). En 55 et 53 avant J.-C., il franchit le Rhin pour de petites expéditions, afin de dissuader les Germains de venir prendre part au conflit. Il organise aussi deux expéditions en Bretagne (l'actuelle Angleterre, alors occupée par des Celtes) en 55 et

## La guerre des Gaules (58-51 avant J.-C.)

César rejoint ses provinces gauloises dans l'idée de conquérir la *Gaule Chevelue*, comme l'appelle les Romains. Il s'agit de l'immense territoire encore indépendant qui, au-delà de la Provence, englobe les territoires actuels de la France et de la Belgique, et s'étend vers le nord, jusqu'au Rhin (au-delà duquel se trouve le territoire des Germains). Une soixantaine de tribus gauloises y vivent, en conflit permanent les unes avec les autres. Les Gaulois sont pour les Romains une source constante d'inquiétude depuis qu'ils ont, en 390 avant J.-C., pillé Rome.

### A Rome, pendant ce temps...

Pendant les années de la guerre des Gaules, César continue à se tenir très au courant des affaires politiques de Rome. Tous les hivers ou presque, pendant l'arrêt des opérations militaires, il regagne sa province de Cisalpine pour y tenir le tribunal provincial, comme l'exigent ses fonctions de gouverneur. Il reçoit des nouvelles de Rome et certains de ses alliés viennent le rencontrer.

En 58 avant J.-C., la vie politique romaine est très agitée ; les partis politiques emploient même des bandes de brutes pour terroriser leurs adversaires ! Rome connaît par ailleurs des problèmes d'approvisionnement en blé et le peuple gronde. Le 15 avril 56 avant J.-C., Crassus et Pompée, venus rencontrer César, passent avec lui un nouvel accord secret : César soutient leur élection au consulat pour l'année 55 et leur obtiendra des provinces importantes l'année suivante (l'Espagne pour Pompée et la Syrie pour Crassus).

en 54 avant J.-C., dans le même but. Ces expéditions dans des terres inconnues servent aussi à renforcer son prestige à Rome, car César passe en quelque sorte pour un nouvel Alexandre le Grand, un explorateur de contrées nouvelles. En 52 avant J.-C., un grand mouvement de résistance prend naissance chez les Carnutes, puis chez les Arvernes. Vercingétorix, roi des Arvernes, réunit sous son commandement tous les guerriers gaulois prêts à se battre contre les armées romaines. Après différentes opérations, une grande bataille a lieu à Alésia (Côte-d'Or), une ville fortifiée gauloise, assiégée par les Romains. Vercingétorix est battu et se rend à César. La Gaule est vaincue. Il faut encore une année d'opérations militaires à César (en 51 avant J.-C.) pour venir à bout des quelques tribus encore insoumises, mais la conquête est un franc succès pour le général et pour Rome.

En 58 avant J.-C., les hostilités avec les Gaulois débutent. La guerre dure jusqu'en 51 avant J.-C. : elle s'achève par une victoire totale de César et la conquête de la Gaule. César sort de cet affrontement avec la réputation d'être un chef de guerre accompli. Il s'est considérablement enrichi et s'est attaché les soldats de son armée en leur distribuant des richesses. Il est l'homme fort du moment.



Cette statuette représente un cavalier parthe, dont le peuple est un ennemi constant de Rome au Proche-Orient (craie, II<sup>e</sup> siècle, musée du Louvre, Paris).

Le parti des *optimates*, démuné face à la puissance de ces hommes, ne peut les empêcher d'obtenir ce qu'ils veulent. Par ailleurs, César entreprend de grands travaux d'embellissement de Rome, grâce aux richesses tirées de la guerre des Gaules, ce qui lui vaut le soutien du peuple romain.

En 54 avant J.-C., Crassus, devenu gouverneur de Syrie, subit une grave défaite contre les Parthes. Il est capturé et exécuté. Sans lui pour les réunir, Pompée et César s'éloignent progressivement, jusqu'à devenir rivaux. Pompée est tout aussi ambitieux que César et, en son absence, il se rapproche du parti des *optimates*, ses ennemis politiques d'hier.

À Rome, la situation empire et le Sénat, devant la gravité de la situation, prend une mesure exceptionnelle en nommant Pompée seul consul de l'année (les consuls gouvernent normalement par deux). Pompée parvient à ramener un peu d'ordre dans Rome.

## INÉVITABLE GUERRE CIVILE

En 50 avant J.-C., la charge de proconsul de César en Gaule touche à sa fin. Normalement, il devrait abandonner le commandement de ses armées et revenir à Rome comme simple citoyen. Ce qui le laisserait en mauvaise position face à ses ennemis ! César demande au Sénat la permission de se présenter à nouveau au poste de consul, même s'il n'est pas présent à Rome, afin de conserver un pouvoir officiel. Mais le Sénat et Pompée refusent toutes ses propositions et exigent son retour à Rome, sans ses armées.



▲ Cette carte permet de localiser les différentes batailles qui opposèrent le camp de César à celui de Pompée à l'intérieur de l'Empire romain pendant la guerre civile.

En janvier 49 avant J.-C., le Sénat retire sa magistrature de proconsul à César. Lui qui a combattu sept années en Gaule et qui a offert des richesses immenses à Rome grâce à ses conquêtes se voit traité avec mépris par le Sénat et son ancien allié, Pompée ! César refuse d'abandonner ses armées ; il décide de franchir avec ses légions le Rubicon, un petit cours d'eau séparant la province de Cisalpine de l'Italie et qui représente une limite dont la traversée est normalement interdite aux soldats. César lance ainsi un défi au Sénat, ce qu'il exprime avec cette formule célèbre : *Alea jacta est* ("les dés sont jetés").

La guerre civile est déclarée entre les armées de César et celles de Pompée. Faisant preuves de grandes qualités de stratège (chef de guerre), César s'empare de l'Italie en deux mois. Les armées de Pompée échouent à bloquer son avance. Pompée est contraint d'abandonner Rome et de se replier en Orient, dans les Balkans (nord de la Grèce).



© Hervé Champollion/Agf-images

▲ La bataille de Pharsale, entre les troupes de César et celles de Pompée, a inspiré cette fresque (peinture murale) à un artiste du XVI<sup>e</sup> siècle (château d'Ancy-le-Franc, Yonne).

## Le combat des chefs

Cette fois, César affronte un adversaire à sa mesure : Pompée est soutenu par beaucoup de sénateurs et par une grande partie de la noblesse, il a de nombreux appuis dans les provinces romaines et c'est un brillant général, qui a remporté de grandes victoires et s'est acquis la fidélité de nombreuses légions. La lutte s'annonce difficile...

Une fois l'Italie maîtrisée, César se rend en Espagne, qu'il enlève aux gouverneurs *pompéiens* (soutenant Pompée) ; ses armées prennent également le contrôle de la Sicile et de la Sardaigne. César a réussi à s'imposer dans le nord-ouest de la Méditerranée, mais tout l'Orient ou presque reste cependant dans le camp de Pompée. À la fin de l'année 49 avant J.-C., afin d'avoir les mains libres, César se fait nommer *dictateur* par le Sénat, puis consul pour l'année suivante. Il se prépare à affronter Pompée en Grèce, puisque toutes les tentatives pour parvenir à un accord de paix ont échoué.

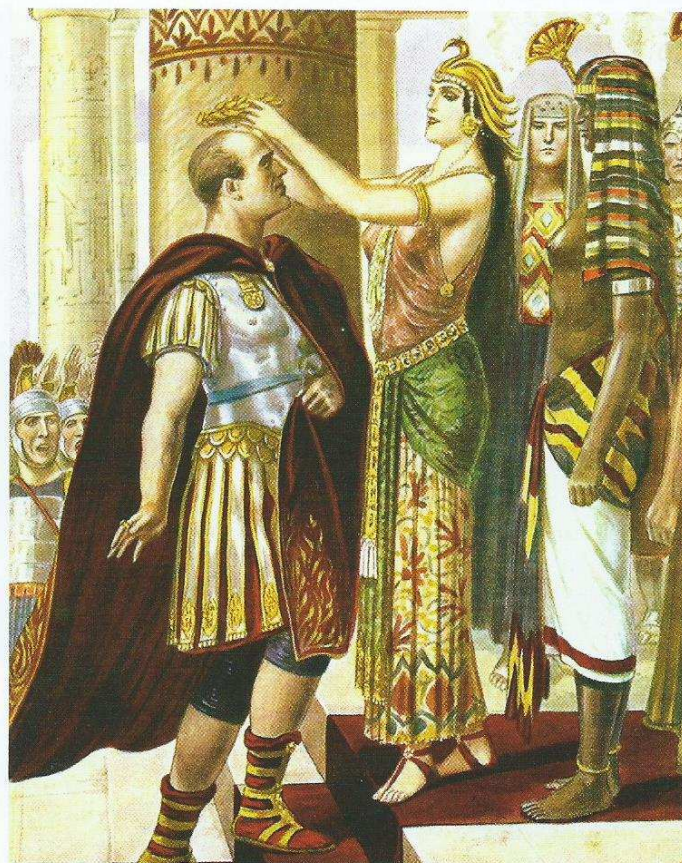
Le 9 août 48 avant J.-C., César et Pompée se rencontrent à la bataille de Pharsale. Pompée est vaincu, mais il parvient à s'enfuir en Égypte, où il a des liens avec la dynastie (famille royale) au pouvoir. Mal lui en prend, car il est assassiné à son arrivée à Alexandrie !

## CÉSAR ET CLÉOPÂTRE

César découvre le meurtre de Pompée en arrivant en Égypte. La situation y est explosive : le jeune roi Ptolémée XIII et sa sœur Cléopâtre VII se font la guerre pour le trône. César décide de soutenir Cléopâtre. Le 27 mars 47 avant J.-C., il remporte une grande victoire sur Ptolémée XIII, qui meurt au combat. Cléopâtre devient la nouvelle reine d'Égypte et l'amante de César.

La mort de Pompée n'a pas mis fin au conflit, car les anciens partisans du général restent actifs. Pharnace, roi du Bosphore et ancien allié de Pompée, attaque l'Asie. En une seule bataille, à Zéla, le 2 août 47 avant J.-C., César l'écrase. C'est en cette circonstance qu'il prononce une phrase devenue célèbre : *Veni, vidi, vici* ("je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu").

Une grande partie des pompéiens s'est rassemblée en Afrique. Ils disposent de plusieurs légions et d'un allié puissant, le roi de Numidie Juba I<sup>er</sup>. César les rejoint et, après plusieurs accrochages, remporte une victoire décisive à la bataille de Thapsus, le 6 avril 46 avant J.-C. Cette fois, c'est la fin de la guerre : les pompéiens sont défaits et plusieurs de leurs chefs se suicident. Rentré à Rome, César célèbre quatre triomphes successifs, sur la Gaule, sur l'Égypte, sur le Pont et sur l'Afrique.



▲ Jules César est traité comme un roi par la reine Cléopâtre, qui lui doit son trône d'Égypte (illustration du XX<sup>e</sup> siècle de T. Scarpelli, Florence).

## SEUL MAÎTRE À BORD

**César a réussi à éliminer ses adversaires politiques.**

Il a su à la fois faire preuve de clémence (il a pardonné à beaucoup de ses ennemis), ce qui lui vaut une réputation d'homme juste, et, parfois, d'une cruelle fermeté (il y eut tout de même un certain nombre d'exécutions).

**Personne ne peut désormais s'opposer à son pouvoir.**

Les apparences de la République sont préservées par les titres qu'il se fait accorder par le Sénat (il est nommé consul pour dix ans, puis dictateur à vie), mais, dans les faits, César règne seul sur Rome. Il cumule les pouvoirs civils, militaires et religieux, et s'appuie sur son immense fortune (qui provient du butin de ses guerres, des biens de ses ennemis qu'il a confisqués et du trésor de l'État romain auquel il a accès). Il est devenu un personnage à part, à qui on rend hommage comme à un véritable dieu. Le "divin Jules" règne sur Rome.

◀ Ce sesterce romain en bronze, frappé du temps de Jules César, porte inscrite la célèbre formule que César prononça après sa victoire contre Pharnace, à Zéla, en 47 avant J.-C. (coll. Archiv f. Kunst & Geschichte, Berlin).

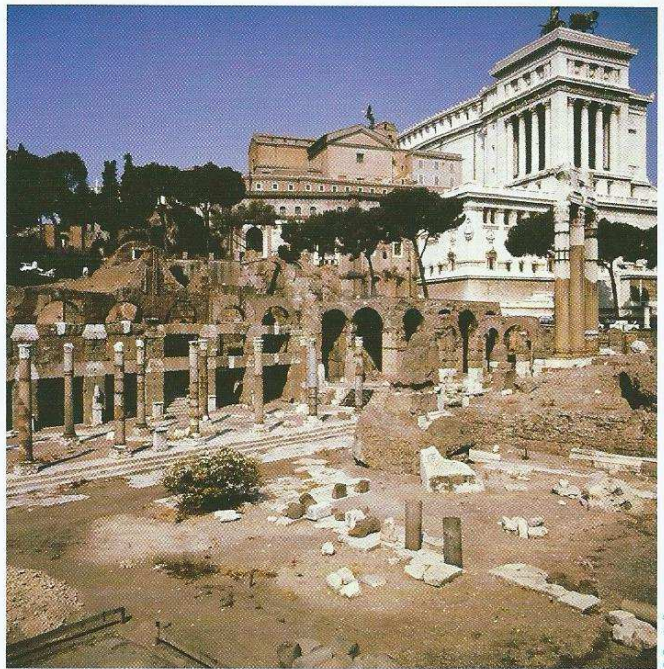




## Grandes réformes

En 45 et 44 avant J.-C., César déploie une grande activité politique. Il offre au peuple romain de nombreux spectacles et banquets, et il embellit la Ville de beaux monuments : il fait rénover le cirque, construire un théâtre, creuser un grand bassin pour des spectacles de batailles navales et il crée un nouveau forum (place publique) à son nom, avec un temple dédié à la déesse Vénus. Il prend des mesures en faveur des plus pauvres (distributions d'argent, ventes de blé à bas prix, attributions de terres à des pauvres et à des vétérans, les retraités de l'armée). Il prévoit une politique de grands travaux en Italie et à Rome pour donner du travail au peuple.

César s'intéresse aussi à la culture et crée une grande bibliothèque d'ouvrages en grec et en latin ; il propose d'accorder la citoyenneté romaine à tous les professeurs et médecins réputés. Il réorganise le calendrier romain, qui devient le *calendrier julien* (à l'origine de notre calendrier actuel), avec une année de 365 jours un quart. Il donne son nom, *Iulius*, à son mois de naissance, notre mois de *juillet*.



© Costal/Leemage

▲ Ces ruines appartiennent au forum dont la construction, à Rome, fut décidée par César.



© Costal/Leemage

▲ Jules César, encerclé par les conjurés, vit ses derniers instants, avant d'être frappé à mort (dessin du XX<sup>e</sup> siècle).

## ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE...

César remplace les sénateurs pompéiens par des hommes à lui ; des Gaulois deviennent ainsi sénateurs romains ! Il affaiblit le rôle des magistrats et renforce le contrôle du peuple. Certains se mettent à craindre que César ne détruise la République pour rétablir la royauté, un régime politique très mal vu à Rome. Les historiens sont partagés sur cette question : on ne sait pas si César avait réellement ou non l'intention de se faire couronner roi.

Alors que César réunit ses légions en prévision d'une expédition militaire en Orient, à Rome, une poignée de **conjurés** (dont certains sont des proches de César) s'entendent pour l'éliminer définitivement. Aux Ides (le 15) de mars 44 avant J.-C., en pleine réunion du Sénat, César est attaqué et frappé de plusieurs coups de couteaux (23, selon l'auteur Suétone) ! Il meurt au pied de la statue de Pompée...

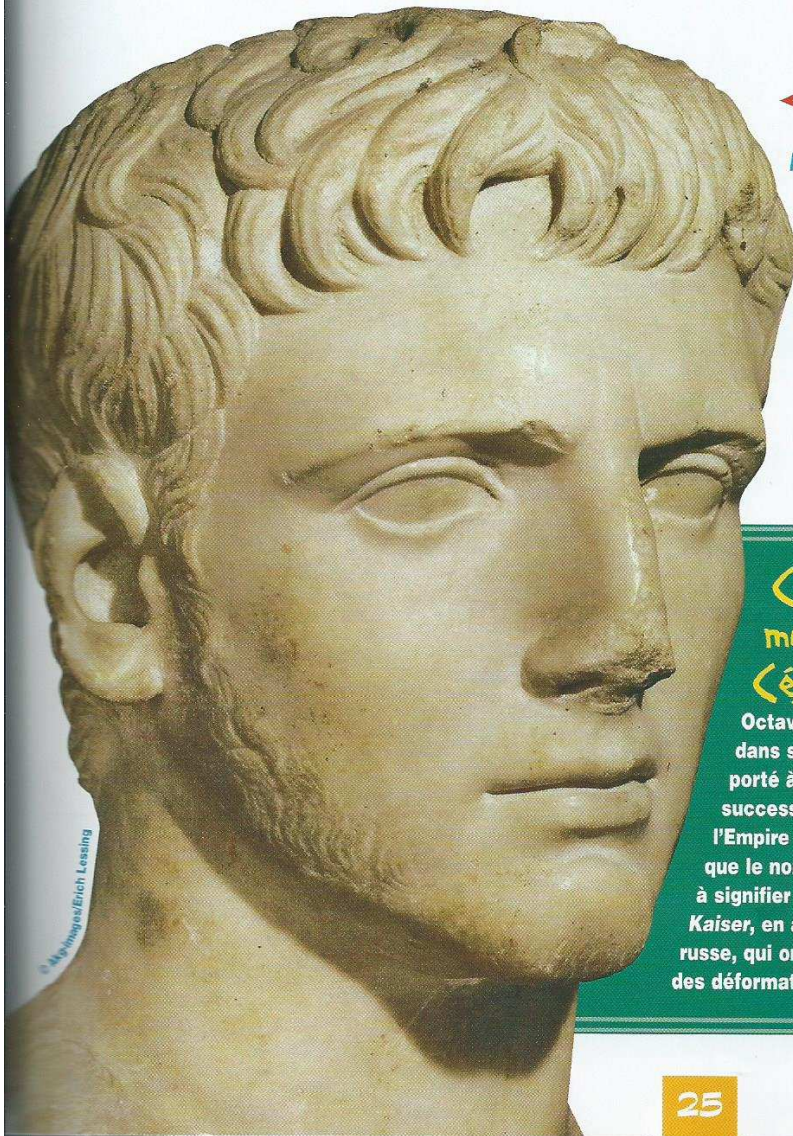
### DICO

Des **CONJURÉS** sont des personnes liées entre elles par un serment et qui préparent une *conjuración*, une action secrète contre le pouvoir.

## De La République À L'Empire

Rome est bouleversée par cet assassinat et le peuple exprime sa colère. Le Sénat tente de sortir de la crise en ménageant tout le monde : César reçoit de belles funérailles, ses décisions sont respectées, mais ses assassins sont pardonnés de leur crime. Le testament de César est une surprise : il déclare adopter son petit-neveu Octave (qui devient donc légalement son fils), à qui il donne les trois quarts de ses biens.

La disparition de César ouvre une période majeure de l'histoire de Rome. Après encore plusieurs années de guerre civile, la crise s'achève par la fin de la République aristocratique et la naissance d'un nouveau régime politique : en 27 avant J.-C., Octave, fils adoptif de César, devient sous le nom d'Auguste le premier empereur romain. ■



◀ Cette tête en marbre représente Octave, le fils adoptif de César (fin du 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C., Arles). Il se révèle le digne héritier de César, en devenant le premier empereur romain.

### CÉSAR EST MORT, VIVE CÉSAR !

Octave-Auguste conserve dans son nom celui de César, porté à leur tour par ses successeurs à la tête de l'Empire romain. C'est ainsi que le nom de César en vient à signifier "souverain". Les mots *Kaiser*, en allemand, et *tsar*, en russe, qui ont aussi ce sens, sont des déformations du nom de César.

## MOYEN-ÂGE

- 476 — fin de l'Empire romain d'Occident dont Rome était la capitale.
- 395 — partage de l'Empire : empire d'Orient (de l'Est), empire d'Occident (de l'Ouest)

## L'EMPIRE ROMAIN

- ▲ après Jésus-Christ
- ▼ avant Jésus-Christ

- 27 — Auguste, 1<sup>er</sup> empereur romain
- 44 —

## JULES CÉSAR

100 —

## LA RÉPUBLIQUE ROMAINE

- 509 — Tarquin le Superbe, dernier roi de Rome, est chassé.

## LES ROIS DE ROME

- 753 — date légendaire de la fondation de Rome